

[Text]

that is not so within North America and that is one of our prime concerns.

However, we know that tax reform must take place. Our sense is that we should have really no exemptions across the board and as a consequence keep the tax very low. We have said between 3% and 5% would give the government what it is after, would allow a form of plow-back of some of that money to needy groups as required, and that by keeping a level of not more than 5% it would be a much fairer bet for our industry all the way through.

Mr. Chairman, that is the essence of our arguments. We would welcome any questions your committee might have to elaborate on our presentation.

The Chairman: Our designated lead questioner is Mr. Whittaker.

Mr. Whittaker: First of all, can you give me an idea of the percentage of people touring in your tourist industry who are Canadians?

Mr. Rowe: The vast majority of tourists in Canada are Canadians. The largest market for the tourist industry resides almost right in your home town. The ones who get the highest profile are from outside the country. And the next highest profile of course, almost equal, is the U.S. market, which everybody wants to go after, because as individuals they tend probably to be the higher spenders or the more visible spenders. But we estimate that roughly 80% of tourists within Canada are Canadians, and that is the essence of our argument. If you work against that group, you are really working against yourself.

• 2120

Mr. Whittaker: So that is in essence what is going to be hit. The rebate system does not matter, because 80% of your accommodation industry is going to be hit by this goods and services tax.

Mr. Rowe: That is correct.

Mr. John Lawson (Executive Director, Tourism Industry Association of Canada): I would not say that it does not matter.

Mr. Whittaker: I mean, it is a fairly sizeable chunk.

Mr. Lawson: It is \$7 billion worth of business for Canada today, and if you start to chip away at that, as the Conference Board is suggesting, to the tune of half a billion dollars in 1993, that is pretty significant dollars for our industry.

Mr. Whittaker: With the rebate system, with that 20%, have you done any studies with other VAT countries that have put a tax on the tourist industry to see in fact what percentage actually reapply for the rebate, and how much is simply gone, and whether there has been a study done

[Translation]

Nous savons qu'une réforme est inévitable mais nous pensons qu'il ne devrait pas y avoir d'exemption générale, ce qui suppose un taux d'imposition très faible. Nous pensons que 3 à 5 p. 100 devraient suffire aux besoins du gouvernement et lui permettre de rendre une partie de cet argent aux groupes les plus défavorisés; à tous les égards, ce serait une solution beaucoup plus équitable pour notre industrie.

Monsieur le président, voilà quels sont nos principaux arguments et nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions et à développer les aspects qui vous intéressent.

Le président: Notre premier intervenant est M. Whittaker.

M. Whittaker: Pour commencer, pouvez-vous nous donner une idée du pourcentage des touristes qui sont canadiens?

M. Rowe: L'énorme majorité des touristes qui visitent le Canada sont canadiens. Le principal centre touristique se trouve pratiquement dans votre ville, mais les touristes les plus influents sont de l'extérieur. Et, en deuxième lieu, pratiquement sur un pied d'égalité, il y a évidemment le marché américain, marché que tout le monde essaie d'attirer étant donné que les Américains dépensent vraisemblablement davantage ou, en tout cas, de façon plus visible. Cependant, nous estimons qu'environ 80 p. 100 des touristes au Canada sont des Canadiens et c'est là le fondement de notre argument. En fait, défavoriser ce groupe, c'est vraiment se saborder soi-même.

M. Whittaker: Voilà donc les répercussions qui se feront sentir. Le système de ristournes ne compte pas étant donné que 80 p. 100 de l'industrie hôtelière sera frappée par la taxe sur les produits et services.

M. Rowe: C'est exact.

M. John Lawson (directeur administratif, Association de l'industrie touristique du Canada): Je ne dirais pas que ça n'a pas d'importance.

M. Whittaker: En fait, il s'agit d'un pourcentage relativement considérable.

M. Lawson: Il s'agit d'un chiffre d'affaires de 7 milliards de dollars pour le Canada à l'heure actuelle et si, comme le dit le *Conference Board*, on en vient à perdre 1 milliard de dollars en 1993, cela représente des sommes assez importantes pour notre industrie.

M. Whittaker: Au sujet du système de ristournes et du 20 p. 100 accordé, avez-vous fait des études de l'application d'une TVA à l'industrie touristique d'autres pays afin de déterminer quel pourcentage des touristes se prévaut du remboursement et quelle proportion disparaît